FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 22 NOVEMBRE 1860.

LES SABOTIERS DE LA FORET NOIRE.

VI—Suite.

Après une demi-heure d'une lutte douloureuse, il ouvrit les yeux et promena autour de lui des regards étonnés; puis, se soulevant sur son coude:

—Mère, est-ce que j'ai dormi longtemps? demanda-t-il.

La veuve comprit que le moment était venu d'avouer à son fils la ruse qu'elle avait employée pour le retenir près d'elle; mais, en se décidant à cette révélation, elle trembla, elle, sa mère, devant ce bon et honnête garçon envers qui son cœur lui disait qu'elle était mal agi.

—Fritz, me pardonneras-tu? s'écria-t-elle d'une voix déchirante.

Le jeune sabotier la regarda en souriant.

—Vous pardonner, chère mère, et pourquoi? Je suis bien sûr que vous n'avez rien fait que je ne puisse approuver... mais la tête à l'envers; mais être fâché contre vous, qui m'avez toujours gâté et qui n'avez jamais péché que par excès de tendresse. Dieu m'en garde! Je ne suis pas un fils ingrat, entendez-vous! et je ne vous oublierai pas plus à la caserne qu'ici.

La veuve tressaillit:

—A la caserne!

—Oui, à la caserne, et je vais rejoindre aujourd'hui mes compagnons; et je veux dans un mois vous envoyer de l'argent, en vous annonçant que mes chefs sont contents de moi, je ne me suis pas enrôlé pour faire un mauvais soldat. Je suis robuste, je ne manque pas de courage, et, qui sait? on a vu des officiers de fortune partir d'aussi bas. Si on fait la guerre, je ne resterai pas au dernier rang, et peut-être.... mais vous pleurez ma mère!

La Marannelé cessa de sourire:

—Ambitieux! tu m'oublies pour des idées de guerre et de gloire; mais moi, je voulais garder mon fils.

Fritz l'interrompit:

—Je perds mon temps à bavarder. Combien de temps ai-je dormi, ma mère?

La veuve parut agitée d'un tremblement convulsif; ses mains se raidirent, sa haute taille se voûta comme si elle s'affaissait sous un anathème mérité, l'avenir menaçant flotta comme un nuage de sang devant ses yeux dilatés, et elle répondit d'une voix sombre et triste:

—Tu as dormi deux jours et deux nuits!

—Vous voulez rire, répliqua Fritz: ruse innocente pour m'empêcher de partir si vite. Il est midi, n'est-ce pas?

La mère sentit son corps se briser; elle couvrit ses yeux de ses mains, car elle n'osait braver les regards de son fils.

Le jeune homme, étonné de ce geste et de ce silence, se leva d'un seul bond et courut à sa mère.

—Au nom du Dieu vivant! auriez-vous dit vrai? s'écria-t-il.

La Marannelé eut honte alors de se repentir de son héroïque résolution comme d'une action mauvaise, et d'une voix ferme elle répondit:

—Oui!

—Ainsi, cette liqueur étrange?....

—Était un narcotique.

—J'ai dormi deux jours et deux nuits! reprit le malheureux; c'est bien, je suis perdu. Vous m'avez donné la vie, ma mère, vous aviez le droit de me la reprendre; je n'ai rien à dire.

—Mais tu ne mourras pas, Fritz!

Déjà le jeune sabotier ne songeait plus à sa destinée brisée. Il cherchait des yeux Christly.

—Mais lui, mon frère, continua-t-il, je ne le vois pas. Où est Christly, ma mère?

La veuve, épouvantée de cette question, lui saisit le bras:

—J'allais te le demander, Fritz.... Où est Christly? où l'as-tu envoyé? où l'as-tu laissé? L'enfant n'a pas reparu au logis.

Fritz poussa un cri terrible et son visage devint blanc comme la neige.

—Oh! la bonne mère! Oh! l'excellente mère! Pour prouver votre amour à vos enfants, vous avez déshonoré l'un et vous avez tué l'autre!

—J'ai tué Christly, moi! interrompit la Marannelé en reculant presque folle d'effroi.

—Oui! grâce à vous, à l'heure présente les verges m'attendent, et Christly doit être mort de faim!

Et repoussant sa mère, il s'élança hors de la cabane.

La Marannelé, plus froide qu'une statue de pierre, tomba sur un escabeau, la tête dans ses mains, ses doigts crispés dans sa chevelure grise, sans pouvoir verser une larme.

Elle resta ainsi pendant dix minutes, muette, immobile et comme frappée de la foudre.

Bientôt la porte s'ouvrit violemment, et Fritz haletant, le visage baigné de sueur, entra portant renversé sur son épaule le corps inanimé de Christly.

—Voilà ce que vous avez fait de notre Benjamin, dit-il en déposant doucement le petit sur la couche de bruyère.

Puis, comprimant sous la pression de ses mains son cœur, dont les battements l'étouffaient, il poussa un gémissement sourd comme le râle d'un mourant, ses yeux se voilèrent, sa tête se pencha en arrière et il tomba sur le lit où déjà gisait son frère.

La Marannelé se leva avec un sourire de désespoir:

—Allons! sorcière, fais ton métier! murmura-t-elle; puis posant ses mains sur la poitrine de ses enfants évanouis, elle attendit pendant quelques secondes avec une poignante angoisse.

—Leurs cœurs battent, s'écria-t-elle enfin; soyez béni! mon Dieu! vous n'avez pas trop châtié la mauvaise mère qui a voulu diriger le sort à sa volonté et lutter contre votre providence.

Puis redevenant aussitôt calme et forte, elle ajouta:

—A moi de les sauver maintenant, si ma science n'est pas chimère et mensonge.

Son orgueil humilié se révoltait déjà.

Quelques heures après, l'intérieur de la cabane offrait un aspect tout différent.

Fritz était assis devant la table, la tête appuyée sur son poing fermé, son front pâle ou coloré par instant d'une teinte pourpre que l'éclat d'une pensée.... [...] son cerveau [...]

Près de lui Christly dévorait, avec un appétit de naufragé, une tartine de lait de chèvre et de pain bis, dépensant un zèle qu'il n'appartenait à la vie, il n'a encore que le bouche pas encore manger, ses yeux mêmes semblaient dévorer ce frugal repas.

Un peu plus loin, la veuve, enchaînée dans son vaste fauteuil, regardait alternativement ses deux fils, et son cœur se débattait entre le désespoir qui vous et l'espérance qui console.

Quand l'enfant eut achevé de vider son écuelle, il essuya ses lèvres du revers de sa main, et tout en reprenant haleine:

—Ah! que j'avais donc faim! dit-il joyeusement. Quand vous voudrez que je recommence à déjeuner, ne vous gênez pas, mère.

Fritz tendit la main à Christly, la serra longtemps contre sa poitrine, puis l'attirant entre ses genoux:

Maintenant, petit frère, dit-il, raconte-nous ce qui s'est passé depuis le moment où tu es entré dans le souterrain cellier, jusqu'à l'heure de ta délivrance.

—Je ne m'y suis guère amusé, va, Fritz, répondit l'enfant d'un air boudeur. En m'y enfermant tu m'avais dit d'écouter ce que le vieux Gaspard et Gretly se diraient pendant le déjeuner, n'est-ce pas? car ils avaient la chance de déjeuner, eux.

La veuve écoutait avec ses yeux, avec ses oreilles, avec son cœur.

—Eh bien! au bout d'une heure à peine j'ai entendu le bonhomme Melzer frapper du poing sur la table, en criant comme un sourd: il le faut! il le faut, petite sotte. Oublie ce vagabond, que je vais faire chasser du pays, et mon trésor te sera le mari que je te donne. C'est un mari en or massif. Avec lui tu auras des servantes et des bijoux; avec l'autre, c'est toi qui serais la servante.

Fritz sourit amèrement.

—Et que répondait Gretly?

—Elle pleurait, mais elle pleurait si fort que, ma foi, je me suis mis à pleurer aussi. Ensuite elle se leva de table et sortit de la chambre, mais son père la suivit en criant toujours, comme si le feu eût été à la maison. Alors ce fut un grand silence, mon frère. Je n'entendais plus que le bruit des araignées qui tissaient leurs toiles. Je comptais les minutes en t'attendant, car je ne savais que faire dans ce cellier plus noir que le fond d'un four. J'avais faim. Par bonheur, il me restait encore dans la poche six œufs que j'avais gagnés le matin. Pour me désennuyer, je les mangeai tous les six.

La Marannelé humma douloureusement les épaules.

L'enfant se méprit à ce geste.

—J'ai eu tort, dit-il naïvement, mais savais-je, moi, que mon frère resterait si longtemps sans venir me chercher?

—Continue, dit Fritz, à qui tous ces détails déchiraient le cœur.

Christly poursuivit:

—J'aurais donné volontiers, tant j'avais soif, mon beau flageolet de buis pour une tasse d'eau fraîche. Mais pas moyen de sortir. Et le soir donc, quand j'ai entendu remuer de l'autre côté du four les assiettes et les fourchettes, quand j'ai entendu Gretly refuser de tous les plats que lui offrait son père, en disant: Mort', je n'ai pas faim! c'est moi qui aurais bien voulu être à sa place! Ça me criait dans le ventre si fort que j'ai fini par me boucher les oreilles pour ne plus rien entendre!

La veuve essaya deux larmes brûlantes qui descendaient lentement le long de ses joues.

Fritz prit vivement entre ses mains la blonde tête de l'enfant, et le baisa au front à diverses reprises.

—Enfin, reprit Christly, bien longtemps après l'Angelus, voyant que tu ne venais pas, je me suis mis à chercher dans quel coin je pourrais me coucher. J'avais tourné tout autour du cellier sans rien rencontrer que de vieilles futailles entassées les unes sur les autres, lorsque tout en continuant d'avancer à tâtons, je sentis sous ma main quelque chose de froid, mais de doux en même temps comme le poil d'un chat. Ah! je donc eu peur, mon Dieu! Je me suis jeté en arrière comme si j'avais été grillé ou mordu. Le cœur me battait. Pourtant comme rien ne bougeait, j'ai allongé encore une fois la main avec bien des précautions, et j'ai tâté par ci et par là un manteau garni de fourrure jeté sur le dossier d'un grand fauteuil.

—Un manteau et un fauteuil dans le cellier du vieux Melzer! c'est étrange, interrompit Fritz.

—N'importe, j'étais bien content, poursuivit Christly; dans ma prière du soir, je n'ai pas oublié de remercier le bon Dieu qui m'envoyait un lit si doux. Je me suis enveloppé de la tête aux pieds dans le manteau, et après m'être couché en rond dans le fauteuil comme notre chatte sur le vôtre, ma mère, je me suis endormi. Et pendant mon sommeil, je n'ai fait que rêver de pain de beurre, de jambons, de tartes aux pommes, de toutes sortes de bonnes choses enfin que je mangeais sans me mettre jamais n'en finir. [...] En me réveillant le lendemain matin, j'ai bien vu que tout cela n'était qu'un songe, car j'avais encore plus faim que la veille, et Fritz n'était pas venu.

La Marannelé poussa un soupir et baissa les yeux.

—Frère, demanda brusquement l'enfant, pourquoi donc m'as-tu abandonné si longtemps dans ce vilain cellier?

—C'est une question à laquelle notre mère peut répondre mieux que moi, répliqua Fritz après un instant de silence.

Christly tourna ses grands yeux vers la pauvre femme; mais en voyant [...] et la rougeur fugitive qui marbrait sa figure pâle, il n'osa pas renouveler sa question, et continua son récit [...]

—Ma foi, frère, que la porte du cellier qui donne sur la ruelle est au levant. Un rayon de soleil s'était glissé à travers une petite fente, et je voyais assez distinctement tout ce que l'obscurité m'avait empêché d'apercevoir la veille. J'étais donc dans le bon Dieu qui m'envoyait cette lumière [...] je me mis [...] que les futailles dont j'avais [...] Je m'approchai contre le mur, on aurait dit le fond [...] à l'aide d'un [...] et de frapper [...] ma tête [...] et accoutumé [...]

—Pauvre enfant, tu avais le vertige!

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi 22 novembre 1860.

NORMA,

Grand Opéra en 2 actes, de Bellini. Mme Comte Borchard, MM. Mathieu, Genibrel et Bobriboy.

On commencera à 7 heures.

Théâtre des Variétés.

Jeudi soir, 22 novembre 1860.

SPEED THE PLOUGH, comédie.—Pas de deux—AN OBJECT OF INTEREST, vaudeville.

THEATRE ST-CHARLES.

CIRQUE ROYAL DE NIXON.

Jeudi soir 22 novembre 1860.

Changement complet de programme.

Les frères Hanlon et Mlle Zoyara.

Places réservées pour la journée	1 00
Dress Circle et Parquet	75 cts
Secondes	50 cts
Galeries	25 cts
Loges pour gens de couleur	75 cts
Loges privées	5 00 chaque

ACADEMIE DE MUSIQUE DE SPALDING & ROGERS.

Troupe d'opéra bouffe, &c. de Drayton.

Jeudi soir, 22 novembre 1860.

MARRY IN HASTE, opéra-comique. — LOVE'S LABOR LOST, opéra en un acte.

Musée de Vannucchi,

Rue St-Charles, No 107, presqu'en face du Théâtre St-Charles.

LE TEMPLE DE L'ART.

Renfermant plus de 250 FIGURES de grandeur naturelle, représentant beaucoup des plus célèbres sujets de l'histoire. [...]

Il a été ajouté une magnifique collection la RECEPTION DES AMBASSADEURS JAPONAIS par le président Buchanan, le 17 mai, à la Maison Blanche. [...] La conférence entre LOUIS-NAPOLEON, VICTOR EMMANUEL et GARIBALDI. [...] LA NAISSANCE DU CHRIST DANS LA CRECHE. LA CENE—LE JUGEMENT DU CHRIST—LES HEROS DE LA CRIMEE et LES PUISSANCES D'EUROPE—Le vieux JOHN BROWN ET SES COMPLICES. [...]

Prix d'entrée, 50 cents, moitié prix pour les enfants.

MUSEUM DE SPALDING & ROGERS.

Attenant à l'Académie de Musique.

A. TEARY .... Directeur.

La direction a le plaisir d'annoncer qu'elle est parvenue moyennant un immense sacrifice à effectuer l'achat et l'importation de l'HIPPOPOTAME ou CHEVAL DE RIVIERE [...]

GRAND BAL PARÉ

Pour être donné par les membres de O. C. G. *A ODD FELLOW'S HALL,*

Vendredi, 30 novembre 1860.

—COMITÉ D'ARRANGEMENTS—

Arthur V. Fleming, Alfred F. Costa, Henry A. Fortier, F. A. St-Amant, F. A. Fortier.

—COMITÉ D'INVITATION—

John A. Russell, Edward D. Turner, Thomas G. Sutherland, George C. Wedderburn, Chas Thery, Edwin Ballard, Francis Armstrong, Charles Montaldo, Silas Sutherland, A. H. Pons.

—COMMISSION DE LA SALLE—

Arthur V. Fleming, Samuel Alston, F. A. St-Amant, Joe T. Block, Henry G. Fortier, jr., Alfred F. Costa.

Les messieurs sont priés de transmettre au Comité d'Invitation, pour son approbation, les noms des dames qu'ils désireront inviter. [...]

Société de Musique Classique.

LE 25 octobre, à une assemblée de la Société de Musique Classique, il a été décidé qu'une série de six concerts [...]

ACADEMIE DE DANSE DE J. VEGAS, A L'ODD FELLOWS' HALL.

ACADEMIE DE DANSE D'ANGELINA.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi soir, 21 novembre.

La demande de coton a été plus générale aujourd'hui. Les transactions comprennent environ 5500 balles. Les prix sont trop irréguliers pour que nous donnions un tableau, mais on peut coter le middling à 10½ à 10¾ cts.

TABAC—Meilleure demande. [...]

SUCRE—Environ 250 boucauts, à des prix encore plus faciles. Fair à fully fair, 5½ à 5¾ cts.

MELASSE—300 barils, aux prix antérieurs. Prime à choix, 25 à 27 cts. le gallon.

FARINE—Environ 345 barils [...]

BLE—Environ 365 sacs de rouge et blanc [...]

MAIS—990 sacs de mélangé blanc et jaune à 63 cts. [...]

AVOINE—155 sacs de St-Louis, à 39 cts [...]

SON—Environ 250 sacs [...]

FOIN—75 balles de l'Ouest [...]

PORC ET BACON—[...]

GRAISSE—Rien.

CAFE—325 sacs, à 13½ et 13⅜ à 14 cts la livre.

SACS EN PITRE—130 balles aux prix à 13¼ cts.

WHISKY—150 barils dont 100 de row et 50 de rectifié [...]

CHANGE—Aucune variation importante.

FRET—[...]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier. [...]

Arrivés hier. [...]

Navires partis pour la Nlle-Orléans:

HAVRE. [...] MARSEILLE. [...] BORDEAUX. [...] TEXEL. [...] MALAGA. [...]

BITTER DES ARABES.

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public [...] Dépôt général: F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, coin Bienville. Succursales: W. RAYMOND, 71, rue du Camp; A. CALONONE, encoignure Royale et Dumaine; L. A. LAMBIAS, rue Esplanade et Casacalvo.

LEON LAUGRIN,

AVOCAT,

Licencié de la Faculté de Droit de Paris,

Rue de Chartres No 20, entre St-Louis et Conti, au premier étage.

RÉDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français, rédaction de procurations pour la France. Heures de bureau: de 8 à 10 heures du matin, et de 1 à 3 heures P. M.

A LOUER A BAIL.

Pour deux ans ou davantage, une excellente résidence [...] BERNARD KOCK.

Raffinerie Carondelet ET FABRIQUE DE BISULFITE.

LES soussignés [...] AUGUSTIN & THIBAUT.

Boulangerie Star Mécanique,

Dépôt, rue Tchoupitoulas, No 2.

M. F. RICE, Propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin un grand assortiment de pains pour les cafés, biscuits à vin, biscuits craquelins [...] H. RODRIGUEZ, Solliciteur.

RESTAURANT D'EDWARD,

15, rue d'Union,

Entre les rues St-Charles et Carondelet. [...] EDWARD DENECHAUD.

Genièvre de Hollande.

15 Pipes Schiedam de J. Meletz, [...] FREAU & COUTURIE.

Almanach de J. F. Lelièvre.

10,000 Almanachs pour 1861.

CALCULÉ spécialement pour la Louisiane, à vendre en gros et en détail chez O. LELIEVRE & Co.

AVIS

Aux amateurs de vins de Bourgogne.

SEULS agents de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane [...] ROMANEE CONTI, CLOS-VOUGEOT, CHAMBERTIN [...] LAFITTE & DUFFARGE.

FONDS DE MAGASIN,

A VENDRE POUR CAUSE DE SANTÉ. [...]

J. AVET. P. AVET.

AVET, Frères.

GROCERS

Encoignure Bienville et Vieille-Levée.

COUVERTURES FRANÇAISES [...] C. A. BARRIERE & BRO.

FREDERIC AVET,

(Créateur de la maison Avet Bres.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,

RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59, entre Conti et Bienville.

BATISTE IMPRIMÉE à 25 cts. la yarde, Chez De MONTROND & GALLOT, coin CANAL & DAUPHINE.

ACADEMIE,

128, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne. [...]

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DEBON,

273.....RUE DAUPHINE.....273.

COLLEGE

Rue Dryades, entre Gilles et Erato,

Dirigé par Charles Lavender.

M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu

Lundi, le 3 septembre.

AVIS.

A. SAULET,

Rue de Chartres, No 24, entre Bienville et Douane.

ANNONCE à ses amis et au public qu'il a reçu des HABILLEMENTS D'HIVER pour hommes, jeunes gens et enfants. [...]

CIGARES. CIGARES.

LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues, telles que: Ingenuidad, Meridiana, Sedova, Flor de Fajardo, Cabarga, Washington, etc., Partagas, Flor de Sancho, Dos Hermanos, Mano Habana, Know Something. [...] F. PRATS, Commercial Place.

Scierie de Brashear-City.

[...] BLANCHIN & GIRAUD.

SABOTS! SABOTS!—300 paires Sabots reçus par les derniers arrivages d'Europe, à vendre par BLANCAND & GUITET, encoignure Dumaine et Royale.

Souliers satin blanc, souliers satin blanc.

2,000 PAIRES souliers satin blanc avec et sans talons, à vendre en gros et au détail par BLANCAND & GUITET.

Brodequins Russet.

6000 paires brodequins Russet, de premier choix à vendre à des conditions libérales, par BLANCAND & GUITET.

MAGASIN JACKSON,

Encoignure Ste Anne et Chartres.

NOUS avons l'honneur d'informer nos amis et le public en général que nous avons transporté notre grand assortiment de marchandises sèches de la rue St-Ange au magasin JACKSON [...] TURCOTTE & BLANCAND.

AUX DAMES.

MADAME MAURY,

SAGE-FEMME,

Ex-interne de l'hôpital de Toulouse, reçue par la faculté de Montpellier,

Concours de 53 et 54—1er prix.

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE. [...]

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMORUELLE,

Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A LOUER. [...]

AVIS, AVIS, AVIS.

D. LOPEZ,

CHOCOLATIER ET CONFISEUR, (GROS ET DETAIL,)

35, rue de Chartres, ancien No 95.

Modes nouvelles.

EN DEBALLAGE—Un joli choix d'articles de modes [...] J. DERBES JR.

PAPIERS PEINTS.

EN magasin, un magnifique assortiment de PAPIERS PEINTS FRANÇAIS ET AMERICAINS [...] FRANK NEWHALL.

J. J. ALBERT, 33, rue de Chartres 33,

REÇU par les derniers arrivages de France [...]

CORAIL ET BIJOUX A PRIX REDUITS.

M. P. N. RIVERA, encoignure Royale et St-Pierre, vient de recevoir d'Italie un grand choix d'articles en CORAIL [...]

AVIS.—DEPOT DE HARNAIS.

LA maison GUILBAUX & GIEFERS [...]

PAULIN DUREL,

Marchand d'articles de Bureaux, Imprimeur et Relieur,

37......RUE DE CHARTRES......37

TAMBOURY, OLIVARI & CO,

Marchands commissionnaires en général.

—IMPORTATEURS DE—

Vins, eaux-de-vie, liqueurs, sardines, huiles, &c.

No 37, rue Royale, Entre Conti et St-Louis.

NOTICES SPECIALES.

AMER ALLEMAND DU DR HOOFLAND,

ET

LIQUEUR BALSAMIQUE DU DR HOOFLAND.

Les remèdes par excellence du siècle ne sont devenus célèbres qu'après des années d'essai. Tout le monde en est satisfait et le public a déclaré qu'ils étaient dignes de sa confiance.

LA MALADIE DE FOIE, LA DYSPEPSIE, LA JAUNISSE, LA FAIBLESSE DES NERFS, [...]

Con somption DITE IRREMEDIABLE.

[...] Dr C. M. JACKSON & Co, No 418 ARCH Street, Philadelphia, P. [...] WRIGHT & Co, SCOVIL & MEAD, SYME & Co.

MERES

Des milliers de personnes parlent journellement avec éloge de la

Liqueur des Enfants,

Dr. EATON. [...] CHURCH & DUPONT, No 409, Broadway, New York.

blood food

Le sang pur, quand il est *Analysé,* [...]

Cinq préparations [...] CHURCH & DUPONT [...] C. J. WOOD & Co.

LE REMEDE DE Sanford

Pour la maladie de foie

N'AFFAIBLIT JAMAIS.

[...]

LA SEULE DECOUVERTE DIGNE DE CONFIANCE,

Les pilules de Sanford (Cathartic Pills)

POUR LES FAMILLES. [...]

LA CALVITIE ET LES CHEVEUX GRIS.

Depuis la grande découverte du Prof. Wood [...]

Bath, Maine, 18 avril 1858. [...] A. C. RAYMOND. [...] Rév. S. ALLEN BROCK. [...] O. J. WOOD & CO, propriétaires, 444, Broadway, New-York, et 114, Market Place, à St-Louis. [...] JNO WRIGHT & CO, SCOVIL & MEAD, SYME & CO, J. B. REED & CO.

MUSIQUE

A. ELIE, Rue Royale, No 66.

PIANOS de HERZ et de PLEYEL.

AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

SEUL AGENT DES

Instruments de Sax,

Fournisseur des musiques de l'Empereur.

HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES

MUSIQUE.

Maison T. E. Benoit,

SOUBIES & CHASSAIGNAC

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT

Toutes les nouveautés!

LE PARDON! FAUST! HERCULANUM

ORGUES A MANIVELLE.

FLANDRY & CHAMPAUX.

DEPOT DES

PIANOS DE PLEYEL

Et d'autres facteurs en réputation à Paris. [...] rue Claiborne et Dorbigny.

GALERIE DES BEAUX ARTS DE A. CONSTANT & CO. ARTISTES ET PHOTOGRAPHES,

Nos 20 et 21...RUE DE L'HOPITAL...Nos 20 et 21

A. CONSTANT & Cie, informent leurs clients et le public [...] A. CONSTANT & Co.

Bonneterie—Bonneterie.

LA maison LION & ANDRÉE vient de recevoir par les derniers arrivages d'Angleterre un magnifique assortiment de bonneterie [...] LION & ANDRÉE, Coin Bienville et Royale.

Librairie religieuse, classique et scientifique, ornements d'Eglise et grande variété.

CH. GUERINEAU, Agent.

167, *Enc. des rues Royale et Orléans,* 167.

ENTREPOT DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 19.

[...] E. BROUSSEAU & Co.

Charbon! Charbon!!

[...] P. V. BERNARD, Passage de la Bourse, No 36.

ATTENDU par le navire Texas, de Bordeaux— [...] PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis.

[...]

Chocolat à la Creme et Bonbons!

G. LAVIE,

Rue St. Charles No. 31.

[...] FREAU & COUTURIE.

SUCRE DE LA HAVANE—[...] S. DE VISSER & Co.

TABAC—[...] E. TROISGROS.

CONFITURES DES SHAKERS—[...] M. A. CALONONE.

CHANDELLES PATENT DE COULEUR—[...] M. A. CALONONE.

FROMAGES—[...] DUNTZE & CO.

HUILE! Huile— [...] LANATA FRERES.

AMANDES, [...] LANATA FRERES.

VERMOUTH, [...] LANATA FRERES.

SAUCISSONS, [...] LANATA FRERES.

SARDINES, [...] LANATA FRERES.

SANGSUES HONGROISES ET SUEDOISES

J. L. PELÉ

successeur de Mme Vve Le PROVOST,

[...]

SANGSUES! SANGSUES!

25,000 Sangsues [...]

VENTES JUDICIAIRES.

[...] G. CALONGNE, Constable.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de J. B. Issambourg. [...] O. MOREL, Député Greffier.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans. [...] J. F. LEIZER.

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

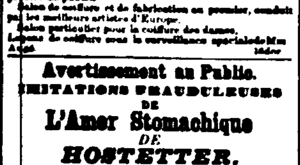
DEUX convois pour passagers partent tous les jours du dépôt [...] T. S. WILLIAMS, Surintendant-Général.

Chemin de fer Illinois Central.

DEUX convois partent du Caire tous les jours [...] W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago. W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago. B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.

Arrangement d'hiver. [...] G. PANDELY, Surintendant.



Maison J. Angé,

RUE DE CHARTRES, 63,

Encoignure Bienville. [...]

Avertissement au Public.

IMITATIONS FRAUDULEUSES DE L'Amer Stomachique DE HOSTETTER. [...]

HOSTETTER & SMITH, Pittsburgh, Pa.

L'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER est à vendre par tous les droguistes et tous les marchands.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par J. WRIGHT & Co. [...]

AU PUBLIC. [...] ALVAREZ, FERNANDEZ & Co.

VENTES A L'ENCAN.

PAR FRANCIS FERNANDEZ. [...]

Vente à long crédit d'un superbe îlet de terre divisé en 24 lots, avec plusieurs maisons en briques à étage et maisons en bois, dans le faubourg Franklin.

PAR CH. E. FORSTALL, encanteur, Bureau 90, Passage de la Bourse. [...]

Succession de Robert Nicholson. [...]

Succession de Evelina Desiondes, épouse décédée de Georges Chevallier—No 16,677. [...]

Succession de R. M. Graham, décédé.

Meubles, billets et comptes, actions du chemin de fer du Pacifique.

PAR J. B. WALTON, encanteur. [...]

SIROP PERUVIEN, ou Solution de protoxide de fer combiné.

LA DYSPEPSIE

OU UNE DIGESTION IMPARFAITE. [...] J. WRIGHT & Co.

AVANT. APRÈS.

Le célèbre

ELIXIR DE JEUNESSE DU Dr WRIGHT,

Préparé d'après les principes pharmaceutiques par l'un des meilleurs chimistes du siècle. [...] J. WRIGHT & CO, Propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans.

Grande réduction de prix SUR LES PAPIERS PEINTS.

HENRY HABERT, successeur de P. Delcroix, 160, rue de Chartres, entre Conti et St-Louis [...]

Arrivage de nègres à vendre.

Je viens d'arriver avec CENT CINQUANTE NEGRES de la Virginie et du Maryland [...] J. M. WILSON.

ATTENDU par navire Rachel de Bordeaux— [...] HENRY VALETON & Co.

[...] CHAUDET & NÉE, rue Royale, 147 et 149.

CONFITURES DES SHAKERS— [...] DUNTZE & Co.

IMPORTANT AUX COURTIERS DE COTON. [...] ROUSSET & GENIN.

Garde feux. Garde feux. [...] ROUSSET & GENIN.

VENTES A L'ENCAN.

Poussé! Poussé!

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur. [...]

Les installations du El Sol à l'encan. [...]

Changement du navire J. M. Woods. [...] PAR R. B. SYKES, encanteur.

Ouverture de la rue Claiborne.—Vente importante de terrains et de bâtisses abandonnés à la ville pour l'ouverture de la rue Claiborne.

PAR J. B. WALTON, Encanteur de la ville. [...]

Succession de Clara Michel.

Vente pour opérer un partage. [...]

Vente pour cause de départ. [...]

L'AMER-VIN IMPERIAL Du Dr J. Bovee Dods, [...]

Nous défions LE MONDE d'en produire UN EGAL!!

[...]

Commencement de consomption, [...]

Ce qu'il y a de mieux! [...]

CHARLES WIDDIFIELD & Co, Propriétaires,

No 78, Williams street, New-York. [...]

MADAME THIERRY, [...]

1861

HEBERT & ESCOUSSE,

131, rue de Chartres.

ALMANACH Pour la Louisiane,

A VENDRE en GROS et en DETAIL chez HEBERT & ESCOUSSE.

[...] F. A. GONZALES & Co.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE A TERME.

150 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

50 caisses Chapeaux.

—ET—

Un assortiment de marchandises sèches de saison.

E. ROGER & Co., encanteurs.

Jeudi, 22 novembre 1860, A 10 heures du matin, [...]

100 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

300 lots d'Habillements d'hiver,

100 douzaines Chemises blanches américaines.

PAL G. LEAUMONT, BLACHE & CO. [...]

Vente, sans réserve, d'un magasin de Marchandises sèches et d'articles de fantaisie.

PAR M. BARNETT Jr, encanteur. [...]

Pommes! Pommes! [...]

Tabac. Tabac. Tabac.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur. [...]

Linge fait, Chapeaux, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ [...]

Eau-de-vie, vins, liqueurs, cigares, &c.

PAR BERNARD TURPIN. [...]

Vin de Bergasse.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur. [...]

GARDNER SMITH & Co.

Encanteurs et Estimateurs. [...] GARDNER SMITH, ISAAC T. HART, BENJ. F. LEEDS, J. B. KENDRICK.

J. B. WALTON, Encanteur de la Ville

Encanteur, estimateur et agent général pour l'achat et la vente de propriétés foncières, esclaves, terres, &c.

Bureau, rue du Camp No 40. [...]

A LOUER. [...] M. A. DE LIZARDI & Co.

$50 DE RECOMPENSE [...] G. MARIGNY.

Quartier Général—1re Division, Milice de la Louisiane.

Nlle Orléans, 13 novembre 1860.

ORDRES GENERAUX No 15. [...] L. E. FORSTALL.

Dr NIS, CHIRURGIEN-DENTISTE,

86..... Rue Royale..... 86.

Vis-à-vis la Banque d'Etat de la Louisiane. [...]

Dr THURBER, DENTISTE.

SALON D'OPERATIONS, 90, rue Royale, Entre Conti et St. Louis.

Changement de domicile,

Et nouvel établissement.

Le docteur L. DUPERRON [...]

SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ.

DÉPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop anti-syphilitique du Dr Vergé. [...] F. LACAUSSADE, Pharmacien, Encoignure Orléans et Bourbon.

CITY HOSPITAL.

(Exclusivement pour la piscine.)

PAR LE

DR. O. ANFOUX:

Rue des Champs-Elysées, entre Joséphine et Soledelle. [...]

GRAND DEBALLAGE CHEZ O. LELIEVRE & CO,

174, rue Royale, [...]

Aux Amateurs.

Pompes à Jardin ou Incendie. [...] ROUSSET & GENIN.

JAMES H. PUTNAM

Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM. [...]

CONFITURES de Baltimore— [...] DUNTZE & CO.

VIN ROUGE ET VIN BLANC— [...] FREAU & COUTURIE.

EAUX-DE-VIE— [...] S. D. GRATIAA & Co.

[...] F. SANCHO.